

Ile où se trouvait une femme fort belle ; mais que ses compatriotes furent incapables de l'atteindre (1). » Les Chaktas Muscogulches en disent autant. Il est probable que, dans ces femmes, il faut voir l'emblème de quelque nation asiatique plus blanche que la généralité des Déné et dont ils auront reçu la visite.

Je ne puis qu'à rapporter de mémoire la légende môtanienne qui est d'origine punique. « Elle fait mention d'une femme voyageuse, superbe, magnifiquement parée et fort riche, qui visita leur pays à une époque reculée. Elle arriva par mer, montée sur un gros poisson noir. Elle et son poisson entrèrent dans le fleuve Bagrada qu'ils remontèrent tant qu'il fut navigable. Alors la voyageuse mit pied à terre et entra en pourparlers avec les habitants. Le jeune roi du pays lui fit des offres de mariage, et les choses se passèrent pour le mieux pendant un certain temps. Mais, finalement, les farouches habitants du pays pourchassèrent la voyageuse à coups de pierre et la contraignirent de remonter sur son poisson, par le moyen duquel elle regagna la haute-mer d'où elle ne revint plus (2). »

II

Du temps de l'explorateur Hearne, c'est-à-dire en 1771, les Couteaux-Jaunes ou Gens du Cuivre (3) chassaient jusque sur les bords d'un fleuve tributaire de la Mer Glaciale, à l'Ouest du Mackenzie et du Grand Lac des Ours, auquel ils donnaient le nom de *Tsantsané Dessé*, rivière du Métal. Ils plaçaient sur les bords de ce cours d'eau le théâtre de la légende que je viens de rapporter en premier lieu. C'est pourquoi Hearne nomma ce fleuve *Copper-mine River* ou rivière des Mines de Cuivre, bien que, dans la légende déné, il s'agisse seulement de métal en général.

(1) Emile Petitot. *Légendes indiennes du Canada Nord-Ouest*, page 236.

(2) Schott. *Tour du Monde*. 1861, pages 79 et 80.

(3) *Les Copper Indians* des Anglais.